

Dimanche 6 décembre 2020

u  
n  
p  
e  
t  
i  
t  
d  
é  
j  
e  
u  
n  
e  
r  
r  
i  
s  
s  
a  
n  
t  
!

**Marie-Laure Fenet**, pasteure de la Fédération des Eglises évangéliques baptistes de France.

**Luc 1, 26-38**

**Avent 2 – Y'a d'la joie !**

Jean-Luc Gadreau : Ce premier dimanche de décembre, 2<sup>ème</sup> de l'avent, nous donne d'avoir en point de mire cette fête de Noël, qui rappelle tout de même... nous sommes dans le Service Protestant... est d'abord la célébration de la naissance du Christ.

C'est un peu de cela que vous souhaitez nous parler ce matin, mais sous la perspective d'une émotion bien particulière.

Marie-Laure Fenet : Peut-on être JOYEUX dans ces circonstances que nous traversons ?

Croyez-vous qu'il sera possible cette année de se souhaiter un JOYEUX Noël pour de vrai, sans faire une moue, mitigée, cachée derrière nos masques ? Allons-nous réussir à passer un JOYEUX Noël dans cette ambiance morose qui gâche franchement la joie que fêter Noël nous procure habituellement...?

Moi je crois qu'on peut y arriver !

Notre foi chrétienne est une foi joyeuse ! Jésus nous le dit en *Jean 15 :11 Je vous ai dit cela afin que ma joie soit en vous et que votre joie soit complète.*

Dans la Bible, le mot joie est plusieurs fois mentionné dans le récit du 1<sup>er</sup> Noël et pourtant plusieurs événements n'étaient pas spécialement joyeux... des plans de mariage contrariés pour Marie et Joseph, une grossesse surprise, pas d'endroit pour que Marie accouche, des savants qui se perdent, un roi manipulateur et cruel qui a peur pour son trône...

Et si la joie dont parle la Bible était plus intense qu'une émotion gaie de bonne humeur, de bien-être ou de désir satisfait ?

Et si la joie ne dépendait pas des circonstances mais s'entendait plutôt comme une conviction profonde que Dieu est toujours en contrôle des situations et des détails de ma vie ?



Alors pour ce Noël (et le reste de l'année), je veux choisir la joie ! Je veux choisir la joie comme la ferme assurance que Dieu s'occupe de tout, la pleine confiance que toutes choses vont concourir à mon bien... D'ailleurs la joie est bien encadrée en Galates 5 :22 par l'amour et la paix ! Je veux vivre cette joie, embrassée par l'amour de Dieu et la paix que Jésus seul peut donner.

Cela serait incroyable de ressentir de la joie tout le temps, de se réjouir en tout temps ? Mais il existe malheureusement des pièges qui engloutissent notre joie, des pièges qui se présentent à nous à tout moment.

JLG : Vous voulez dire par là qu'il existerait des « voleurs de joie » qu'il nous faut essayer de repérer ?

MLF : Dans le récit biblique de la naissance de Jésus, on peut en identifier au moins 3 avec leur antidote !

### **1<sup>er</sup> piège : l'inquiétude et la peur**

Marie n'était qu'une adolescente, encore vierge mais enceinte, fiancée à un homme bon qui ne voulait pas faire de scandale mais il savait bien que ce n'était pas lui le père... Beaucoup de sujets d'inquiétude et de peur pour cette jeune fille...

Mais Marie a choisi de faire confiance à Dieu et d'accepter le plan que Dieu avait pour elle

Lisons le texte dans Luc 1 :26-38

**Le sixième mois, Dieu envoya l'ange Gabriel dans une ville de Galilée, Nazareth, chez une jeune fille dont le fiancé s'appelait Joseph. Celui-ci était un descendant du roi David ; le nom de la jeune fille était Marie. L'ange entra chez elle et lui dit : « Réjouis-toi ! Le Seigneur t'a accordé une grande faveur, il est avec toi. » Marie fut très troublée par ces mots ; elle se demandait ce que signifiait cette salutation. L'ange lui dit alors : « N'aie pas peur, Marie, car tu as la faveur de Dieu. Bientôt tu seras enceinte, et tu mettras au monde un fils que tu appelleras du nom de Jésus. Il sera grand et on l'appellera le Fils du Dieu très-haut. Le Seigneur Dieu fera de lui un roi, comme le fut David son ancêtre, et il régnera pour toujours sur le peuple d'Israël, son règne n'aura pas de fin. » Marie dit à l'ange : « Comment cela sera-t-il possible, puisque je suis vierge ? » L'ange lui répondit : « L'Esprit saint viendra sur toi et la puissance du Dieu très-haut te couvrira comme d'une ombre. C'est pourquoi l'enfant qui va naître sera saint, on l'appellera Fils de Dieu. Élisabeth ta parente attend elle-même un fils, malgré son âge ; elle qu'on disait stérile en est maintenant à son sixième mois. Car rien n'est impossible à Dieu ! » Alors Marie dit : « Je suis la servante du Seigneur ; que tout se passe pour moi selon ta parole. » Et l'ange la quitta.**

Pas besoin de chercher bien loin ce qui nous remplit d'inquiétude, ce qui nous fait peur, ce qui nous empêche de dormir ou nous réveille en pleine nuit... cette pandémie est anxiogène, les conséquences de cette pandémie sont anxiogènes... et bien d'autres sujets encore.

JLG : Oui tout à fait... on est tous confronté à ce genre de chose... mais vous nous disiez que le texte propose un antidote miracle ?

MLF : L'antidote de Marie se trouve dans le verset 38 de ce chap 1 de Luc : *Je suis la servante du Seigneur ; que tout se passe pour moi selon ta parole.* En d'autres mots : Dieu cette situation me dépasse mais toi tu es plus grand que tout. Je t'appartiens Je te fais confiance, je te suis, j'accepte tes plans !

Vous avez déjà fait cette prière et parler à Dieu de cette manière ? Dieu, je ne comprends pas tout mais je choisis de te faire confiance complètement... ET vous savez quel est le résultat de cette prière... la joie... Ecoutez la réaction de Marie aux versets 46 et 47

*NFC = De tout mon être je dirai la grandeur du Seigneur, mon cœur déborde de joie à cause de Dieu, mon sauveur !*

*LSG = Mon âme exalte le Seigneur, Et mon esprit se réjouit en Dieu, mon Sauveur,*

Se réjouir en Dieu, déborder de joie à cause de Dieu...

### **2<sup>ème</sup> piège qui veut happer notre joie : la blessure et l'amertume ou la colère**

On ne peut pas être amer et joyeux en même temps. L'amertume vient souvent d'une blessure, d'une offense... Nous avons été blessés par des mots durs et humiliants qui remontent souvent à l'enfance, blessés par des abus, des trahisons, des injustices, des mauvais traitements... et le résultat de ces blessures provoquent de l'amertume, du cynisme ou de la colère qui emplissent notre cœur... L'amertume tue la joie.

Revenons à l'histoire du 1er Noël : essayons de nous mettre à la place de Joseph ? Qu'a-t-il ressenti au moment où il apprend que sa future femme est enceinte, la femme qu'il aime, avec qui il n'a jamais eu de relation sexuelle ? Cet homme avait toutes les raisons d'être blessé par cette forme de trahison, ce qu'il croit être de l'infidélité mais il ne cherche pas la vengeance, ni à faire appliquer à Marie la punition que la loi imposerait dans une telle situation : il ne semble pas céder à l'amertume, il choisit de lâcher prise à cette offense.

JLG : C'est donc ça l'antidote que Joseph expérimente contre l'amertume ou la colère provoquée par la blessure : lâcher l'offense ?

MLF : Oui c'est cela : lâcher l'offense / ne pas chercher la vengeance ou la rétribution pour soulager sa blessure.

L'amertume est l'émotion qui nous détruit de l'intérieur et ajoute de la souffrance à la souffrance. Il faut lâcher l'offense. Si on y reste accroché cela ne va rien changer pour l'auteur de la blessure mais pour nous c'est comme une double peine.

Si vous lâchez, vous vous libérez vous-même... et Dieu est avec vous pour vous accompagner...

On peut lire cela dans Matthieu 1 :18-19 *Voici dans quelles circonstances Jésus Christ est né. Marie, sa mère, était fiancée à Joseph ; mais avant d'habiter ensemble, elle se trouva enceinte par l'action de l'Esprit saint. 19Joseph, son fiancé, était un **homme droit** et ne voulait pas la dénoncer publiquement ; il décida de la renvoyer en secret.*

Joseph était un homme droit, il n'a pas cherché à exposer Marie publiquement à une disgrâce qui aurait même pu lui coûter la vie. Il veut discrètement rompre leur engagement. Il prend encore soin d'elle... Lâcher l'offense, sans vengeance, apporte un certain apaisement et dispose le cœur à recevoir la guérison de la part de Dieu. Dans le cas de Joseph, lâcher l'offense a disposé son cœur à recevoir la révélation de Dieu, à comprendre les circonstances.

Après que Joseph décide de lâcher l'offense, écoutez ce qui se passe en Matthieu 1 : 20-21 ***Comme il y pensait***, un ange du Seigneur lui apparut dans un rêve et lui dit : « Joseph, descendant de David, ne crains pas de prendre chez toi Marie, ta femme, car l'enfant qui a été conçu en elle vient de l'Esprit saint. 21Elle mettra au monde un fils, et tu l'appelleras Jésus, car il sauvera son peuple de ses péchés. »

***Comme il y pensait*** : à répudier Marie secrètement sans l'exposer, à lâcher l'offense de ce qui semble être une infidélité ... Dieu lui envoie un ange pour lui expliquer la situation : Marie ne lui a pas été infidèle et Joseph va avoir le privilège d'élever le fils de Dieu, le sauveur du monde !

La joie n'est pas dite dans le texte biblique mais on imagine aisément que Joseph vit un soulagement qui soulève son cœur de joie !

Choisissons de lâcher l'offense, de cette manière nous laissons Dieu nous apporter l'apaisement dans un 1<sup>er</sup> temps puis la guérison, sa justice et le rétablissement.

JLG : Sur France Culture, dans le service protestant, en ce 2<sup>ème</sup> dimanche de l'Avent, la pasteur Marie-Laure Fenet nous parle de joie, et plus précisément de ce qui peut nous ravir cette émotion. Nous avons vu qu'il pouvait s'agir de l'inquiétude, de la peur... également parfois les blessures et l'amertume qui l'accompagne bien souvent ; et maintenant donc ?

**MLF : Il y a un 3ème piège qui engloutit notre joie : c'est la confusion**

Nous l'avons vécu ces derniers mois : la confusion nous fait perdre toute joie ! Quand nous ne savons plus ce que nous devons faire ou ne pas faire, quand nous doutons, quand nous faisons marche-arrière après avoir pris une décision, bref ! Faute de direction claire, nous nous épuisons.

Lors du 1<sup>er</sup> Noël, des savants venus d'Orient s'étaient mis en route parce qu'une étoile avait attiré leur attention d'astronomes. Ils cherchent le roi des juifs qui vient de naître... Ce sont des chercheurs de Dieu. Ils n'ont pas vraiment d'autres informations et se retrouvent à Jérusalem pour demander leur route.

On peut lire l'histoire de ses savants venus d'Orient en Matthieu 2 :1-12

**Après la naissance de Jésus à Bethléem, en Judée, à l'époque où Hérode était roi, des savants vinrent d'Orient. Ils arrivèrent à Jérusalem et demandèrent : « Où est l'enfant qui vient de naître, le roi des Juifs ? Car nous avons vu son étoile apparaître en orient et nous sommes venus nous prosterner devant lui. »** Quand le roi Hérode apprit cette nouvelle, il fut troublé, ainsi que toute la ville de Jérusalem.

Il réunit tous les grands-prêtres et les spécialistes des Écritures, et leur demanda où le Christ devait naître. Ils lui répondirent : « À Bethléem, en Judée. Car voici ce que le prophète a écrit : "Et toi, Bethléem, terre de Juda, tu n'es certainement pas la moins importante des localités de Juda ; car c'est de toi que viendra un chef qui conduira mon peuple, Israël." »

Alors Hérode convoqua secrètement les savants et s'informa auprès d'eux du moment précis où l'étoile était apparue. Puis il les envoya à Bethléem, en leur disant : « Allez chercher des renseignements précis sur l'enfant ; et quand vous l'aurez trouvé, faites-le-moi savoir, afin que j'aie, moi aussi, me prosterner devant lui. »

Après avoir écouté le roi, ils partirent. Et l'étoile qu'ils avaient vue en Orient les précédait ; quand elle arriva au-dessus de l'endroit où se trouvait l'enfant, elle s'arrêta.

La démarche des savants me fait penser au le discours de Paul aux Athéniens en Actes 17 :27 qui dit que Dieu invite les hommes à le chercher. Il veut que les hommes s'efforcent de le découvrir, comme à tâtons, et qu'ils essaient d'entrer en contact avec lui. Car, en réalité, il n'est pas loin de chacun de nous.

Ces hommes cherchent Dieu...

L'antidote de la confusion pour nos savants c'est de continuer leur route, sans carte, comme à tâtons, sans autre indication que cette lumière qui les guide dans le ciel... des intellectuels qui cherchent Dieu et se laissent éclairer par une étoile mobile...

*une lumière sur leur sentier... Pas après pas, nous sommes éclairés...sur ce chemin qui mène à Jésus notre Sauveur. Sa Parole est une lampe à nos pieds.*

**Verset 10 En la voyant là (l'étoile), ils furent remplis d'une très grande joie. 11Ils entrèrent dans la maison et virent l'enfant avec sa mère, Marie. Ils tombèrent à genoux pour se prosterner devant l'enfant ; puis ils ouvrirent leurs trésors et lui offrirent des cadeaux : de l'or, de l'encens et de la myrrhe. 12Comme ils furent avertis dans un rêve de ne pas retourner auprès d'Hérode, ils prirent un autre chemin pour rentrer dans leur pays.**

JLG : C'est la fête là... y a de la joie comme dit la chanson !

MLF : Encore des gens joyeux ! remplis même d'une très grande joie !!! Ils rencontrent Jésus et tombent à genoux.

Ces hommes ne comprenaient pas tout, cherchaient leur direction, bref ils étaient confus. Comme antidote à ce flou, ils se laissent éclairer pas après pas et arrivent à destination, ce qui les remplit d'une grande joie... pour trouver Jésus devant qui ils s'agenouillent en une position d'humilité, devant le Dieu fait homme/ tout petit bébé.

Et ils lui offrent leurs trésors... Quand on rencontre le sauveur on lui donne nos trésors...

Voulez-vous choisir la joie pour cette fin d'année ? L'inquiétude et la peur, les blessures et l'amertume, la confusion l'ont peut-être engloutie mais écoutez ce que les anges disent aux bergers cette nuit de Noël en Luc 2 :10-14: « **N'ayez pas peur, car je vous annonce une bonne nouvelle qui réjouira beaucoup tout le peuple** : 11*cette nuit, dans la ville de David, est né, pour vous, un sauveur ; c'est le Christ, le Seigneur !* 12*Et voici le signe qui vous le fera reconnaître : vous trouverez un nouveau-né enveloppé de langes et couché dans une mangeoire.* » 13*Tout à coup, il y eut avec l'ange une troupe très nombreuse d'anges du ciel, qui louaient Dieu en disant :* 14« *Gloire à Dieu dans les cieux très hauts, et paix sur la terre pour ceux qu'il aime !* »

Nous avons besoin d'un sauveur pour nos vies : Jésus est venu. C'est cette bonne nouvelle qui déclenche une joie qui ne dépend pas des circonstances.

JLG : Merci beaucoup Pasteure Marie-Laure Fenet pour ce rappel de cette Bonne Nouvelle et de la joie qui lui est associée. Avant de se quitter seriez-vous d'accord de nous conduire dans une prière ?

MLF : Dieu, je veux vivre une vie remplie de ta joie ; je ne veux pas juste survivre. J'ai laissé l'inquiétude et la peur, les blessures et l'amertume, la confusion voler ma joie. Comme Marie, je choisis de te faire confiance et j'accepte ton plan pour ma vie. Je ne comprends pas tout mais je veux trouver ma joie en toi. Comme Joseph j'ai besoin que tu me remplisses de ta grâce pour lâcher ma blessure. Je veux que la joie du Seigneur soit ma force. Et comme les savants venus d'Orient, je veux suivre ta lumière, pas après pas, me laisser guider par ta Parole, ton Esprit.

Jésus sois mon Sauveur ! Comme le psalmiste David dans le *Psaume 51 :14* je crie à toi : *Rends-moi la joie d'être sauvé !* Je veux retrouver la joie de mon salut !

#### **Références musicales :**

- CANTATE BWV 147/JESU BLEIBET MEINE FREUDE/JESUS QUE MA JOIE DEMEURE  
Bach/Swinglesingers
- GRANDBROTHERS : "prologue"

#### **MEDITATIONS RADIODIFFUSEES - France Culture le dimanche à 8h30**

[www.protestants.org/page/832690-radio](http://www.protestants.org/page/832690-radio)  
[www.protestants.org/page/938589-archives-radio](http://www.protestants.org/page/938589-archives-radio)

**Fédération protestante de France** Service Communication  
47, rue de Clichy - 75009 PARIS  
Tél. : 01.44.53.47.17 – email : [communication@federationprotestante.org](mailto:communication@federationprotestante.org)